

Projet de recherche interdisciplinaire

Communs ruraux et transition écologique : de la montagne à la mer



Persistence de communs ancestraux transfrontaliers dans les Hautes Pyrénées, les Lies et Passeries, une solidarité ancestrale entre communautés agropastorales françaises et espagnoles autour du partage de l'eau et de l'herbe d'été / Source : [Parc National des Pyrénées pour le patrimoine UNESCO](#)



Page d'accueil du Parlement de Loire inspiré des travaux sur les Entités Naturelles Juridiques dans d'autres pays / Source : [POLAU](#)

Contexte de cette recherche

Déclin des communs ruraux, renouveau de communs urbains et numériques

Au cours du siècle écoulé, l'effondrement de nombreuses sociétés paysannes, forestières, littorales ou montagnardes organisées en communs et l'exode vers les villes de leurs populations sous la pression de l'industrialisation de leurs territoires, ont contribué à déstabiliser des processus d'équilibres très anciens entre les humains et la nature, partout dans le monde. Alors que se déploient des crises majeures, sociales, économiques, écologiques et climatiques caractéristiques de l'anthropocène, un renouveau d'intérêt pour les communs¹ a émergé dans les espaces urbains et numériques de sociétés désormais mondialisées. Pour des habitants isolés au sein de grandes métropoles, il s'agit de renouer des relations qui font sens, de recréer des espaces collectifs démocratiques, d'inventer de nouveaux modes de vie plus soutenables.

Des populations urbaines qui ont oublié l'histoire des communs ruraux

En Europe et en France, nombre de ces communs ancestraux ont survécu à la modernisation de l'agriculture, à l'exode rural et font toujours partie des modes de vie et des imaginaires de leurs communautés usagères. Pourtant, leur importance et leur diversité restent confidentielles pour le grand public. Hors des sphères de la recherche, ils sont souvent perçus comme des objets du passé, obsolètes, disparus ou voués à disparaître², quand leur existence même n'est tout simplement pas oubliée.

La redécouverte de communs de la nature depuis de nouveaux horizons

Les catastrophes écosystémiques se révèlent chaque jour davantage à des urbains désormais amnésiques de leur histoire rurale et paysanne. La qualité des relations entre humains et nature est aujourd'hui en débat autour des droits de la nature dans une modernité occidentale centrée sur ses villes métropolisées. Il s'agit pourtant d'une question ancestrale et sacrée dans d'autres cultures sur tous les continents, pour des sociétés paysannes, forestières, littorales, montagnardes dont l'ancienneté démontre la durabilité. Ainsi, ces inspirations fertiles venues d'horizons lointains³ et devenues populaires en occident, y sont actuellement mises en réflexions et en actions.

Dépossessions physiques et symboliques de territoires ruraux

En Europe et en France, la destruction de ces paysages ressources collectifs, privatisés en espaces de production industrielle, ou s'ils ont survécu, leur aménagement en territoires d'accueil pour un tourisme de masse, contribuent très certainement aux sentiments de dépossession de leurs habitants. Les tentations de repli qui traversent certaines ruralités devraient nous alerter, alors qu'elles ont été vidées de leurs solidarités, qu'elles sont souvent perçues depuis les espaces urbains comme des ressources paysagères ou productives à exploiter, comme des périphéries qu'il n'est pas nécessaire de consulter.

1 - Vivier, N. (2019). La gestion en commun, au gré des idéologies. *Paysans & société*, 378 (6), pp. 44-50.
 2 - Hardin, G. (1968). The Tragedy of the Commons. *Science*, 162(3859), pp. 1243-1248.
 3 - Leyronas, S., et Bambridge, T. (2018). Communs et développement : Une approche renouvelée face aux défis mondiaux. *Revue internationale des études du développement*, 233(1), pp. 11-29.



Eric Thiolière
Président des consorts de la Montagne de Blaitière

Eric Thiolière, usager ayants-droit, président des consorts de la Montagne de Blaitière, présente son retour sur la rencontre territoriale à Chamonix dans [une capsule vidéo de restitution à regarder ici](#)

L'équipe du projet de recherche interdisciplinaire « Communs ruraux et transition écologique : de la montagne à la mer »

Chaire Valcom et USMB :

- O. Chavanon, maître de conférence en sociologie
- J. F. Joye, professeur de droit public
- Clara Baquedano, paysagiste, ingénieure d'études
- Ilanne Kaczmarek, géographe, ingénieure d'études
- J. Ambrosio, doctorante en droit
- S. Ludwig, juriste, ingénieure d'études

Université de Lausanne :

- G. Walters, anthropologue, botaniste, professeure associée
- O. Hymas, anthropologue, chargé de recherche
- A. Crétier, doctorante en anthropologie

Paysagiste conseil :

- A. Meuris, ingénieure horticole, paysagiste, enseignante

Association NextPlanning :

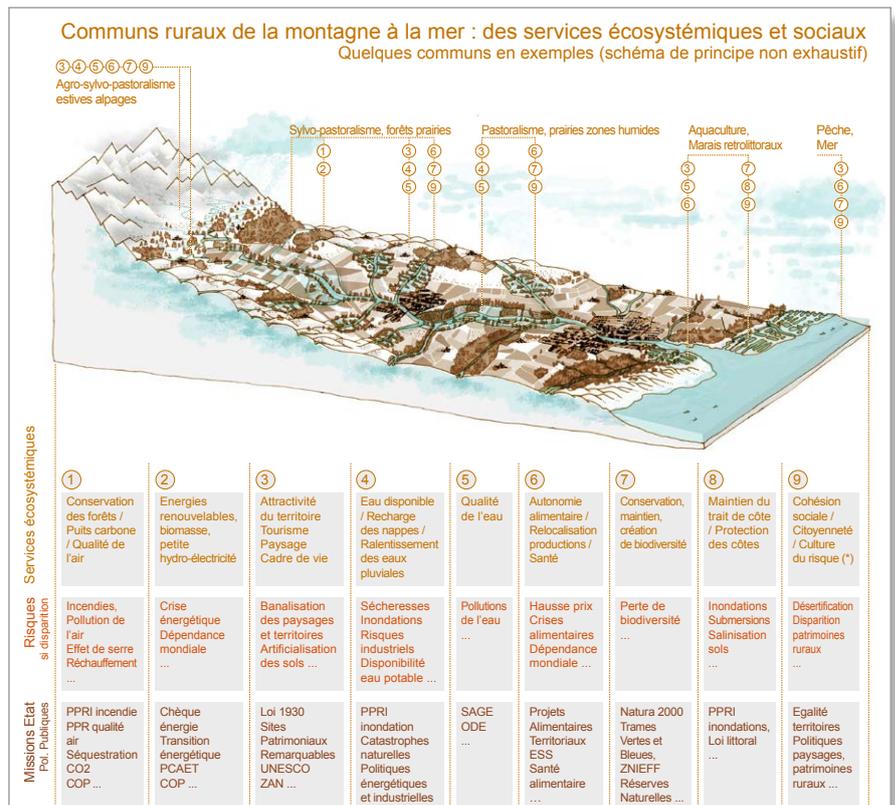
- D. Bodinier, acteur des communs urbains

Changer de point de vue

L'émergence de ces crises contribue à transformer nos perceptions de ces communs ancestraux, qui de systèmes dépassés, pourraient devenir des solutions d'avenir, dans leur capacité à toujours recréer ces équilibres écosystémiques, à préserver et transmettre des éléments de Nature indispensables à la vie, en campagne comme en ville. Alors que les ruralités cherchent leur place dans ce monde à venir, il nous semble essentiel de redécouvrir et faire connaître la diversité de ces communs ancestraux survivants en Europe et en France, le rôle des communautés usagères dans la fabrication de leurs paysages remarquables, dans la protection et la gestion des services écosystémiques essentiels qu'ils nous rendent, que nous soyons urbains ou ruraux. Il semble également important de décrire les processus qui les font disparaître, ruptures des liens sociaux, des droits, enclosures, privatisation, exploitation, raréfaction des ressources naturelles et de comprendre les conséquences de leur disparition délétère pour nos conditions d'existence communes dans un futur incertain.

Une recherche pour connaître et faire connaître la diversité et le potentiel d'avenir de ces communs ruraux

Cette recherche action pluridisciplinaire, financée et supportée par la [Fondation de France](#), la [Chaire partenariale Valcom, Valoriser les communs fonciers](#), [Fondation USMB](#), l'Université de Savoie Mont Blanc (USMB), l'Université de Lausanne et des communs ancestraux partenaires, se déroule de 2024 à 2026. L'équipe est composée de professionnel·le·s et enseignant·e·s chercheur·euse·s de diverses disciplines. Elle part du constat que ces communs sont encore très nombreux sur le territoire hexagonal (il y a par exemple encore 30 800 sections de communes en France), qu'ils rendent des services écosystémiques d'intérêt général bien au delà de leurs propres périmètres (voir ci-dessous).



[Consulter ici le détail de ce document](#) : des relations entre communs ruraux, services écosystémiques, risques s'ils disparaissent et politiques publiques impliquées (A. Meuris, S. Viallettes, O. Hymas, G. Walters, 2022).



Forêt sectionale des Béaux, le Mas-de-Tence (43) - Recueil de témoignages d'usagers ayants droit, dec. 2024

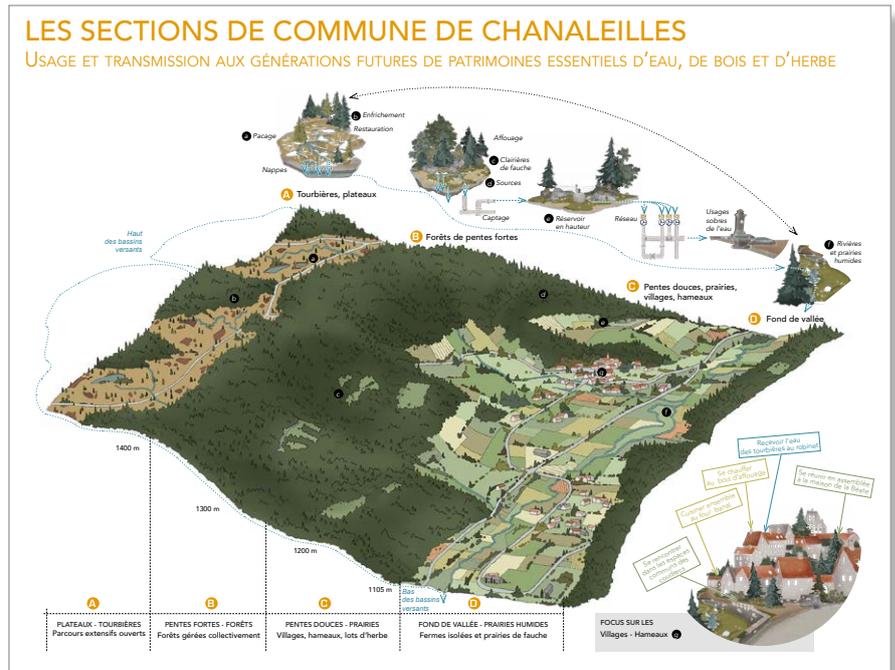


Cédric Szabo, Directeur de l'Association des maires ruraux de France (AMRF) commente la rencontre de Chanaleilles dans [une capsule vidéo de restitution à regarder ici](#)



Travaux collectifs de plantation en forêt de section lors de la rencontre à Chanaleilles, avril 2025 ([voir ici le programme détaillé](#))

Cette recherche participative se traduit notamment par la co-construction de connaissances et de représentations spatiales, sociales, écologiques, paysagères, juridiques, relationnelles, systémiques de ces communs ruraux, avec leurs communautés usagères. Des « Rencontres Territoriales » sont organisées pour croiser les points de vue, réfléchir collectivement aux enjeux et problématiques de ces communs, à leur transmission et à leur devenir. Elles sont construites et organisées avec les communautés usagères et les élus locaux qui en fixent les intentions et les limites avec l'équipe de recherche. Ces visites de terrain, interviews, balades commentées et ateliers font l'objet de captations sonores et graphiques, qui, avec l'autorisation des participant-e-s, constituent les matériaux de base de documentaires, posters et livrets de restitution.



Un exemple des documents de compréhension et de description de ces communs produits après les Rencontres Territoriales est à consulter : [ici le poster](#) et [ici le livret](#). Ceux-ci décrivent le fonctionnement des biens de section de Chanaleilles. Leur conception a été faite avec les ayants droit, les élus, les membres de l'équipe de recherche et illustrés par les paysagistes (janvier à avril 2025)

Les dires des usager-ère-s

C'est entre évolutions des structures sociales, crises des socio-écosystèmes et conflits d'usage que ces communs ancestraux évoluent aujourd'hui. Malgré les défis auxquels les communautés usagères font face, nombreuses sont celles qui luttent pour maintenir ces communs et les faire reconnaître dans la société, le droit et les enjeux écosystémiques contemporains.

Notre équipe entend donner autant que possible la parole à celle.eux qui les défendent et les font vivre. Les dires des usager-ère-s sont au centre de nos récits. Cette matière principale donne à voir et à entendre les liens des communautés avec leurs lieux de vie, leurs paysages, leurs façons d'utiliser, de partager, de préserver ces ressources de vie fondamentales et de les transmettre aux prochaines générations.

Le partage d'expériences situées et leur mise en résonance est un moyen pour les communautés usagères de dépasser les sentiments d'isolement, de « faire commun » au-delà de leur propre commun, d'être reconnues par d'autres acteur-ric-e-s et au delà, de faire valoir leurs droits.

